



Haïti

De catastrophes en catastrophes

Une nouvelle catastrophe vient de dévaster des pans entiers d'Haïti. Elle touche durement une population qui souffre encore des séquelles du tremblement de terre de 2010. Alors, aujourd'hui, c'est pour elle que le Dr Françoise Ponticq témoigne pour le CDF et lance avec l'AOI un appel à dons. Voici son témoignage reçu par mail le 10 octobre.

« **J**e vis en Haïti et, comme tout le monde ici, j'ai des amis, des connaissances, des familles d'amis qui ont perdu beaucoup de biens pendant ces derniers jours lors du passage du cyclone Matthew. Nous aimerions les aider à passer le pont de l'urgence. Partout dans le Grand Sud et le Nord-Ouest, la majorité des maisons recouvertes de tôles (80 % dans le milieu rural) a perdu le toit, voire des murs, détruits par la fureur du vent de 220 km/h. Tout ce qui était arbre, jardin, plantation a disparu ou presque. La pluie qui a duré 2 à 3 jours a fini de noyer

les intérieurs des maisons, détrempé les murs restants et inonder les plantations. Les images largement diffusées par les médias parlent davantage.

Une difficile attribution de l'aide reçue

Le gouvernement et ses partenaires nationaux et internationaux essaient d'évaluer les dégâts après le cyclone Matthew ainsi que les besoins pressants et parent au plus urgent : eau propre, nourriture, abris, déblocage des routes, rétablissement des com-

munications téléphoniques, courant... La liste est longue, les moyens précaires, la générosité et la cupidité marchent de pair, comme dans toute catastrophe, ainsi que la compétence et l'improvisation.

L'aide internationale transitera par le gouvernement, sauf pour les institutions déjà représentées et légales en Haïti qui la réceptionneront directement. Il existe beaucoup de représentations locales d'organisations internationales et d'ONG en Haïti. Mais elles n'ont pas toujours les coudées franches pour décider des attributions de l'aide reçue, ce qui rend parfois vaine cette assistance.

“
Nous vous proposons
de participer ou de vous
rallier à cette initiative
qui aboutira intégralement
dans une famille haïtienne,
sans détours ni frais”

Face à cette situation, et en tant qu'individu, une émotion, une empathie, une tristesse, une colère peuvent nous gagner, mais l'impuissance pèse plus lourd dans la balance. Le nouveau délire du ciel, après avoir déchaîné les éléments, déchaîne les réseaux sociaux, les médias, la demande et l'offre d'aide en tout genre au travers des ONG, des partis politiques, des églises de tous bords. On s'y noie comme dans les eaux en furie de Matthew.

Répondre avec certitude aux vrais besoins

Une avalanche de mots de sympathie qu'on ne peut ignorer, éclaire d'une petite lumière les passerelles invisibles et inaudibles entre les âmes humaines. Il faut aussi, après les passerelles de l'âme, éclairer celles plus concrètes qui véhiculent ce que les per-



sonnes sinistrées demandent : des moyens pour acheter à manger, à boire, rebâtir leurs toits ou tout autre besoin qu'elles peuvent bien définir elles-mêmes puisqu'elles sont au cœur de la situation.

Pour cela, nous sommes un groupe à Port-au-Prince qui a les moyens de faire parvenir de l'aide à ces personnes, amis ou proches. Nous vous proposons de participer ou de vous rallier à cette initiative qui aboutira intégralement dans une famille haï-

tienne, sans détours ni frais. Nous vous remercions et espérons que « *le tronc des arbres coupés par le cyclone repoussera car ses racines sont profondes et nombreuses* ». ■

Lu dans la presse

C'est un pays dévasté que laisse derrière lui l'ouragan Matthew en Haïti. Près d'une semaine après son passage, des régions entières restent isolées.

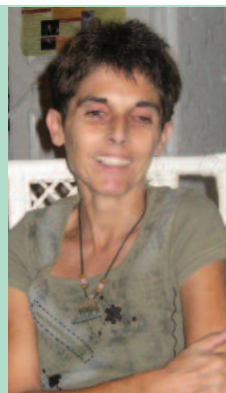
Un deuil national de trois jours a débuté, dimanche 9 octobre, en hommage aux nombreuses victimes du cyclone, le plus violent des Caraïbes en près de dix ans. Selon le décompte de l'agence de presse Reuters, établi à partir des données de responsables locaux, il y aurait au moins mille tués, dont la moitié dans le Sud du pays. Selon l'ONU, 1,4 million de personnes ont besoin d'une assistance humanitaire. Ce pays de 10 millions d'habitants, le plus pauvre des Amériques, est maintenant confronté à une autre menace : le choléra.

Le Monde, 11 octobre 2016.

AOI et Haïti

Arrivée en Haïti en 1986, Françoise Ponticq exerce dans une clinique dentaire de ville tenue par l'ONG haïtienne Service œcuménique d'entraide (SOE). Elle s'investit pleinement dans cet espace social créé en 1988 pour dispenser des soins dentaires de bon rapport qualité/prix. Cependant, la vétusté de

ce service ne permet plus d'accueillir dans de bonnes conditions les 4 000 patients par an. Une campagne de collecte de fonds soutenue par l'AOI sera lancée très prochainement pour permettre la rénovation, le rééquipement et l'installation d'un fauteuil neuf offert par la société Anthos.



Dr Françoise Ponticq

Pour faire vos dons :

AOI Solidarité Haïti : FR 76 1027 8041 0200 0313 0070 626

Par Internet : www.aoi-fr.org ou par courrier avec mention AOI Solidarité Haïti à :

AOI - 1, rue Maurice Arnoux 92120 Montrouge - Tél. : 01 57 63 99 68